

Apocalypse 1, 9-18 – Fête de la Transfiguration (2012)

A ce qu'on appelle la transfiguration du Seigneur Jésus assistèrent Simon Pierre et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean. L'évènement les marqua suffisamment pour qu'on en trouve trace dans les écrits de Pierre et de Jean.

Dans une des épîtres du jour, l'apôtre Pierre affirme : « *En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissante venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu sa majesté de nos propres yeux. Oui, il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire quand la gloire magnifique lui a fait entendre une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation ». Cette voix, nous l'avons nous-même entendue lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne, et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. »*

Jean, plus sobrement, fait probablement allusion, au moins aussi, à cette transfiguration lorsqu'il écrit : « *la Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* ». Or Jean aura, à la fin de sa vie terrestre, une vision des derniers temps, et il verra son seigneur, le Christ, lui apparaître comme l'étoile du matin.

La vision qu'il a au début de son Apocalypse fait écho à la transfiguration dont il avait été le témoin dans sa jeunesse, et elle rappelle aussi les visions apocalyptiques des prophètes Ezéchiel et Daniel, plusieurs siècles auparavant, au temps de l'exil des Juifs à Babylone. Puisqu'elle nous est proposée en ce dimanche de la Transfiguration, c'est sur les points communs de ces deux révélations de la gloire du Christ que j'aimerais que nous nous concentrons.

L'apparition dont témoigne Jean est particulièrement brillante : chandeliers d'or, écharpe d'or, cheveux blancs, épée, étoiles, pieds à l'aspect de métal en fusion, flamme dans les yeux, et surtout, ceci : « *son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force* ». Cette donnée est typique d'une rencontre avec Dieu ou avec un être qui a été en contact avec Dieu. Ainsi des anges, bien sûr. C'est même pratiquement le sens du nom de certains anges, les « séraphins », qui sont ardents, qui brûlent, parce qu'ils sont au contact de Dieu. Mais il est écrit aussi que le visage de Moïse resplendissait après chacune de ses rencontres avec l'Eternel, au point qu'il se voilait la face pendant un moment. De Jésus, l'évangile de Marc témoigne : « *Il fut transfiguré devant eux (Pierre, Jacques et Jean) ; ses vêtements devinrent d'une blancheur telle que personne sur la terre ne peut blanchir ainsi* ».

Le soleil est une telle source de lumière qu'il est dangereux pour nos yeux de le regarder directement. La lumière de midi dont parle Jean est plus forte que celle que nous connaissons, même fin juin début juillet. J'ai un peu de mal avec la luminosité en été, mais lorsque j'ai passé des vacances dans les îles de la mer Egée (donc pas loin de Patmos où Jean était exilé), quoiqu'on soit déjà en septembre, la luminosité me faisait physiquement mal aux yeux et je devais absolument porter des lunettes de soleil. Nous parlons ici d'une lumière aveuglante.

L'apôtre Paul dit de Dieu qu'il « *habite une lumière inaccessible* » et l'épître de Jacques a cette expression « *Père des lumières* » pour le décrire. Au commencement, le Seigneur commence par appeler la lumière et la lumière se fait. Au commencement était la lumière, grand sujet d'exploration scientifique ces cent dernières années notamment. La lumière est un élément essentiel à la vie, comme l'eau, une bonne atmosphère et une certaine dose de chaleur. Lorsque la lumière se fait moins abondante, la plupart des feuillages de nos régions jaunissent, roussissent, puis meurent. Si vous visitez la mine historique de la Erzgrube, à Nothweiler près de Lembach, vous verrez de la mousse en abondance et même un début de végétation plus importante là où sont disposés les projecteurs. Il y a assez d'humidité, assez d'air, assez de douceur pour une certaine végétation, mais il faut encore la lumière. La lumière donne de l'énergie pour vivre, c'est aussi pour cela que nous sommes en meilleure forme et plus heureux à la belle saison.

Jean inverse pourtant la proposition au début de son évangile : « *en elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » En qui ? En la Parole de Dieu, qui est Dieu, le Fils de Dieu. Alors, venons-en maintenant à cette Parole de Dieu qui est un autre point commun des deux apparitions.

Dans la vision de l'Apocalypse, où est la Parole ? Vous pourriez répondre : « bé, c'est le Christ lui-même », si vous connaissez bien le prologue de l'évangile de Jean. Mais un détail de la vision le précise. Vous voyez lequel ? Un de nos cantiques sur la Parole de Dieu l'évoque. Il s'inspire de ce que dit la lettre aux Hébreux. C'est l'épée à deux tranchants ! L'épître aux Hébreux dit de la Parole de Dieu qu'elle est « *vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelle ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.* » Voilà ce que représente l'épée qui sort de la bouche du Christ, comme une langue, comme la Parole sort de la bouche.

Dans la Transfiguration, où est la Parole ? Il y a bien sûr la voix que les apôtres entendent, mais la Parole y est aussi symbolisée, cette fois-ci par la présence de Moïse et d'Elie. Ils ne sont pas là seulement parce qu'ils ont disparu d'Israël sans laisser de traces, mais à cause de ce qu'ils représentent pour les Israélites. Jésus fait dire à Abraham, dans la parabole du pauvre Lazare : « *ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent* ». Voilà Moïse, et voilà Elie, un prophète particulièrement remarquable, qui selon le livre des Rois est monté au Ciel sans connaître la mort, et dont les Juifs attendaient le retour selon une prophétie de Malachie, tout à la fin de l'Ancien Testament. « La Loi et les prophètes » était une expression qui désignait cet Ancien Testament, l'Écriture Sainte telle que les contemporains de Jésus la connaissaient. Mais retenons quand même aussi ce que dit la voix que les apôtres entendirent : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation : écoutez-le !* » - cette Parole fait écho à celle que Moïse avait d'ailleurs prophétisée avant de mourir : « *l'Éternel vous suscitera du milieu de vous un prophète comme moi – vous l'écoutez !* ».

Retenons cette parole, car il y a un point commun nettement moins glorieux aux deux récits qui nous interpellent aujourd'hui : la réaction des apôtres. Matthieu, Marc et Luc rapportent que les disciples furent « *saisis d'une grande frayeur* », qu'ils étaient « *effrayés* », et Marc et Luc précisent que lorsque Pierre parla, il ne savait pas trop ce qu'il disait en fait. Quant à Jean, qui faisait partie de ces trois apôtres stupéfiés, il écrit qu'il tomba « *comme mort* » lorsqu'il eut la vision de son Seigneur, sur l'île de Patmos. La gloire de Dieu est écrasante pour les humains, le mot pour gloire lui-même, en hébreu, évoque ce poids. Comme sa lumière est aveuglante pour nos faibles yeux, la présence de sa sainteté nous mortifie, nous les pécheurs – nous avons eu l'occasion d'en parler il y a deux semaines.

Mais il faut alors se souvenir de ce qui est aussi commun aux deux apparitions : que Jésus relève son disciple et lui dit : « *N'aie pas peur* ». « *N'ayez pas peur* », un grand leitmotiv de la révélation biblique.

Oui, nous sommes pécheurs et mortels, et tout ce qui est mauvais en nous est destiné à la mort, ne passera pas les portes du paradis pour entrer dans la présence du Saint d'Israël, du Dieu Très-Haut. Mais le Seigneur Jésus dit, en invitant à entrer dans la fête éternelle de son Royaume : « *Entre dans la joie de ton maître* ».

Quand nous entendons « *N'aie pas peur* », ne regardons pas à notre peur mais à Celui qui nous parle. Ne regardons pas au pécheur que nous sommes, séparé de la gloire de Dieu, mais au Dieu glorieux qui nous relève et nous dit : « *n'aie pas peur* ».

Regardons à lui pour ne plus avoir peur, mais trouver en lui courage, force, paix, joie. Il marche au milieu des chandeliers d'or, il porte les étoiles dans sa main : il marche au milieu de son Église, de la multitude de ses rachetés, il tient nos destines dans sa main, il a tout pouvoir. Tout pouvoir lui a été remis dans les Cieux et sur la terre, il est avec nous jusqu'à la fin du monde : il est Dieu-avec-nous !

Que la Paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ notre Seigneur pour la vie éternelle !